



Investir dans les populations rurales

## PROJET POUR ACCÉLÉRER L'ATTEINTE DE L'OMD1c "PROPA-O"



**"APRÈS SIX ANS D'INTERVENTION DU  
PROPA-O,  
LES BÉNÉFICIAIRES S'EXPRIMENT."**



Le Projet pour Accélérer l'atteinte de l'OMD-1c pour le Burundi à l'horizon 2015, « **PROPA-O** » en sigle, est financé par l'Union Européenne et supervisé par le FIDA. Une convention de contribution a été signée le 31 mai 2013 entre la Commission Européenne et le FIDA pour sa mise en œuvre pour un montant de 17,5 millions d'euros. Les contributions du Gouvernement du Burundi, de l'UNICEF, du PAM et des bénéficiaires, s'élèvent respectivement à 3,17 millions, 2,77 millions, 1,08 millions et 530.000 euros.

Le PROPA-O représente pour le Gouvernement du Burundi une grande opportunité pour soutenir les engagements de ce dernier en matière d'éradication de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire.

L'objectif principal du PROPA-O est d'accélérer les progrès vers la réalisation des OMD-1c; en l'occurrence réduire de moitié la proportion des personnes qui souffrent de la faim à l'horizon 2015 au Burundi.

L'objectif de développement du PROPA-O est d'améliorer durablement la disponibilité, la qualité et l'accès aux produits alimentaires ainsi que la situation nutritionnelle pour 115.000 ménages dans 8 provinces de l'Imbo et du Moso. Ces provinces sont: Bujumbura, Cibitoke, Buzanza, Rutana, Cankuzo, Ruyigi, Rumonge et Makamba.

Les activités du PROPA-O visent à : renforcer la disponibilité et la qualité des produits alimentaires en appuyant la production agricole, améliorer l'accès aux produits alimentaires en facilitant l'accès au marché et le développement de filières agricoles et améliorer la situation nutritionnelle des populations par la disponibilité des aliments et l'éducation nutritionnelle.

Après 6 ans de mise en œuvre, le projet a touché **111.370** bénéficiaires sur **115.000** prévus par le projet.

**71.794** sont des bénéficiaires touchés par les actions d'éducation nutritionnelle dont **82%** sont des femmes.



## La fierté chez les bénéficiaires de bovins.

880 bovins ont été distribués sur les 880 prévus par le projet. Le PROPA-O a répliqué l'approche de la chaîne de solidarité communautaire bovine (CSCB) qui avait été déjà utilisée par les projets financés par le FIDA au Burundi avec succès.



## La fierté chez Les bénéficiaires de bovins

880 bovins ont été distribués sur les 880 prévus par le projet. Le PROPA-O a répliqué l'approche de la chaîne de solidarité communautaire bovine (CSCB); approche déjà utilisée par les projets financés par le FIDA au Burundi avec succès.

*“ Le principe de la chaîne de solidarité communautaire bovine est que le projet donne la vache au premier bénéficiaire qui a l'obligation de bien entretenir la vache et de donner le premier né [le veau] à une autre personne dans la communauté suivant une liste établie et validée par cette dernière.*

*Le bénéficiaire de la seconde génération procédera de la même manière.”*

Après la première diffusion par le projet, les bénéficiaires continuent à transférer les veaux à travers la chaîne. Cette approche a permis l'augmentation du cheptel dans la zone du projet, l'augmentation de la production vivrière par l'utilisation de la fumure de la ferme, l'augmentation de la production laitière et la cohésion sociale.



**CIZA Charles** habitant la colline Gishokwe dans la commune Gisagara de la province de Cankuzo.

Ce père de 9 enfants a reçu une vache de la part du PROPA-O en 2014.

*« Avant de recevoir cette vache, mon champ n'était pas fertile, mes enfants étaient mal nourris parce que nous étions dans une situation de pauvreté. Pour parvenir à nourrir ma famille, je devais aller vendre la main d'œuvre en Tanzanie. Depuis que j'ai reçu cette vache, je parviens à fertiliser mon champ, ce qui fait que j'aie une bonne récolte de haricots et de maïs (je stocke le surplus dans le hangar pour l'utiliser lors de la saison sèche), mes enfants sont bien nourris, ils vont tous à l'école et je me suis acheté un vélo. Aller vendre de la main d'œuvre en Tanzanie est pour moi de l'histoire ancienne. »*

## La fierté chez les bénéficiaires de bovins



*MIBURO Stany, habite la colline Nyagisovu de la commune Cendajuru en province de Cankuzo, a reçu une vache de la part du PROPA-O en 2014.*

*« La vache que le PROPA-O m'a donnée m'a aidé à sortir de la pauvreté. Avant, je devais aller en Tanzanie pour vendre de la main d'œuvre afin de nourrir ma famille. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Lorsque je m'occupe bien de cette vache, elle me donne de la bouse pour fertiliser mes champs et du lait pour nourrir ma famille.*

*Avant de recevoir cette vache, la production de haricots oscillait autour de 25kg contre 75kg à ce jour! Ce n'est pas tout: Je traite 8 litres de lait par jour et j'en vends 5 à 500 FBu le litre. Les 3 litres restants sont pour mes enfants. »*

*« J'ai acheté une parcelle et j'y ai construit une maison. La maison que j'habite est éclairée grâce à une plaque solaire. Avant de recevoir cette vache, il nous arrivait de ne prendre qu'un seul repas par jour, ce qui était un frein à l'éducation et à l'épanouissement de mes enfants. Aujourd'hui ce n'est plus le cas, nous sommes bien nourris et les enfants vont à l'école dans de bonnes conditions d'apprentissage.*



## La fierté chez Les bénéficiaires de bovins



**NDIHOKUBWAYO Spéciose, veuve, mère de 5 enfants, habitant la colline Nyakuguma de la commune Rumonge dans la province de Rumonge.**

**Elle est bénéficiaires d'une vache de la part de PROPA-O en 2014.**

*« Avant de recevoir ce précieux don de la part du PROPA-O, je récoltais de petites quantités, alors que j'avais une très grande parcelle. Grâce au fumier, j'ai pu fertiliser mes champs ; là ou je récoltais 50 kg, désormais j'obtiens 1000 kg. La vache a mis bas le premier veau et a été remboursé dans la chaîne de solidarité communautaire. La production laitière a beaucoup augmenté, si bien qu'une partie est à vendre et une autre est réservée à la consommation pour mes enfants ainsi que les enfants de mes voisins. Après quelques temps, j'ai agrandi l'étable. Je suis même parvenue à acheter un vélo qu'on utilise pour le transport du fourrage. Mes enfants sont à l'école, il y en a un qui fréquente une école privée...voyez-vous ? une veuve qui n'a plus de souci pour subvenir aux besoins de sa famille, » Conclut Spéciose,*

## La fierté chez Les bénéficiaires de bovins



**BARAKAMFITIYE Célestin, père de 7 enfants,**

**Célestin habite la colline Rusororo, Commune Rugombo dans la province de Cibitoke.**

**Il a reçu un bovin de la part du PROPA-O en 2014.**

**« Cette vache est ma fierté ! » dit-il**

*« Grâce au fumier d'étable, il y a eu un surplus de production. Mes terres étaient infertiles. Avec l'utilisation du fumier, je récolte plus de maïs et de haricots. Avant la réception de la vache, il m'était difficile d'assurer les dépenses familiales. Sur une superficie de ½ hectare, j'obtenais 50 ou 30 kg. Avec la fumier, je produis 400 kg. Nous mangeons à satiété. Cette vache est pour moi d'une très grande importance, mes enfants ne souffrent plus de la kwashiorkor, ils boivent du lait régulièrement. Je suis en train de réhabiliter ma maison avec l'argent provenant de la production laitière et vivrière, alors qu'avant je vivais dans une hutte qui risquait même de s'effondrer! Je vends aussi une partie du fumier; ce qui m'a permis de m'acheter un porcelet. Je suis très satisfait de ce que le PROPA-O a fait pour moi. »*



## La fierté chez Les bénéficiaires de bovins



**SINDAHARAYE Julien, père de 9 enfants .**

**habitant la colline Kirekura TR 14, commune Mutimbuzi.**

**Il a reçu un bovin de la part de PROPA-O.**

***« j'arrive à payer les frais scolaires de mes neuf enfants sans contracter des crédits.***

***Impressionnant-non ? » , s'exclame, Julien avec un grand sourire.***

*« N'eut-été le PROPA-O, aucun de mes enfants n'aurait fréquenté l'école privée. Grâce aux économies faites de la vente du lait, j'ai acheté une plaque solaire pour l'éclairage et j'arrive à subvenir aux besoins de la famille. J'utilise du fumier de la ferme pour fertiliser mes champs de riz . J'obtiens 15 litres par jour. Mes enfants consomment une partie, l'autre est vendue. Grâce à la vente du lait et des produits vivriers, j'ai acheté un vélo que mon fils utilise comme moyen de déplacement pour se rendre à l'école ».*

## La fierté chez les bénéficiaires de bovins



**NZOKIRANTEVYE**  
Anicet ,48 ans,  
père de 7 enfants,  
habite la colline  
Kanenge en com-  
mune Rumonge de la  
province de Ru-  
monge.

Il est bénéficiaire  
d'une vache depuis  
2014.



*« Avant de recevoir une vache de la part du PROPA-O , je cultivais du riz et des tomates. Mais, je ne parvenais pas à obtenir de la fumure de ferme facilement pour fertiliser mes plantations. Sur ½ ha de périmètres rizicoles, il était rare d'avoir une production d'une tonne. Aujourd'hui, sur le même périmètre, je récolte plus de 2 tonnes. J'ai pu construire une belle maison, acheter une autre parcelle et un vélo à partir de l'argent que je gagne. Chez moi, nous mangeons ce que nous avons cultivé comme le riz, les tomates et autres légumes. Nous sommes tous en bonne santé. Mes enfants sont tous sur le banc de l'école. »* Affirme Anicet avec assurance.

## L' émerveillement chez les bénéficiaires de porcins

Le PROPA-O devait distribuer 1000 porcins, il a en distribué 1971 au profit des bénéficiaires n'ayant pas les capacités d'élever une vache et aux bénéficiaires des actions de réhabilitation nutritionnelle dans le cadre des micro-projets. L'approche chaîne de solidarité communautaire porcine a été suivie aussi par les bénéficiaires de porcs et 2.859 sont déjà transféré par les bénéficiaires à travers la chaîne.



**VYUKUSENGE Vestine**, mère de 3 enfants habitant la colline Rusororo, commune Rugombo dans la province de Cibitoke. Elle a reçu un porcine de la part du PROPA-O en 2014.

*« J'étais dans la pauvreté avant l'obtention du porcine, j'éprouvais beaucoup de difficultés pour subvenir aux besoins de ma famille. Avec l'acquisition de ce porcine, il a mis bas, j'ai restitué 3 porcelets dans la chaîne de solidarité et J'ai déjà vendu 12 porcins pour 40 000 FBu par porcelet , je subviens aux besoins de ma famille Dieu merci »*

## L' émerveillement chez les bénéficiaires de porcs



*« ma femme et moi sommes allés nous faire enregistrer auprès de l'officier de l'état-civil après tant d'années passées à vivre dans l'illégalité. Je suis convaincu que même si le PROPA-O clôturerait ses activités, je continuerais à être autonome financièrement » révèle NSANZURWIMO Charles, 47 ans, père de 4 enfants, habitant de la colline Camazi en commune Gisagara dans la province de Cankuzo. Il a reçu un porc de la part du PROPA-O en 2014.*



*« Lorsque je suis venu habiter sur cette colline, aucune culture ne s'y pratiquait. Le sol était infertile. J'étais obligé d'aller en Tanzanie pour vendre la main d'œuvre. Le peu d'argent que je gagnais, je l'envoyais à ma famille. Depuis que j'ai reçu ce porc, la situation s'est améliorée : nous sommes capables de fertiliser nos champs avec de la bouse, nous cultivons du manioc, du haricot, de la banane et du maïs. »*

*« Aujourd'hui je parviens à nourrir ma famille convenablement, j'ai bâti deux maisons, j'éleve des chèvres, des lapins et des cochons d'inde. J'ai acheté un champ dans le marais où je cultive du riz et je possède un four pour cuire les briques. »*

*« De surcroît, moi et ma femme sommes allés nous faire enregistrer auprès de l'officier de l'état-civil après tant d'années passées à vivre dans l'illégalité. Je suis convaincu que même si le PROPA-O clôturerait ses activités, je continuerai à être autonome financièrement »*

## L' émerveillement chez les bénéficiaires de porcins



**Misigaro Jacqueline**, mère de 6 enfants, habitant de la colline Rukoyoyo, commune Cendajuru dans la province de Cankuzo.

Ella a reçu un porcine de la part du PROPA-O en 2014

*« Avant l'intervention du PROPA-O, je vivais dans une maison qui risquait de s'effondrer, la pluie s'invitait chez moi, on mangeait une seule fois par jour et je louais les champs pour cultiver afin de subvenir aux besoins de ma famille . Avec la vente des porcelets, j'ai construit une maison en dur, je me suis acheté un vélo et une parcelle que j'exploite actuellement. Ma famille a droit à 3 repas par jour »*



**NANIMANA Yolande**, veuve, mère de 6 enfants habitant de la colline Gatagura commune Mpanda dans la province de Bubanza. Elle a reçu un porcine de la part du PROPA-O en 2014. Après le remboursement de 3 porcelets dans la chaîne de solidarité communautaire porcine, je vends les porcelets pour subvenir aux besoins de la famille. La preuve est cette très belle maison que nous venons de réhabiliter avec l'argent issu de la vente des porcelets », précise Yolande

## Les coopératives rizicoles

L'aménagement de 1.427 ha et l'introduction du système de riziculture intensif ont permis aux exploitants d'augmenter leur production et de former des coopératives.



### NYABENDA Darius

père de 8 enfants, habite la colline Kanenge en commune Rumonge de la province Rumonge, est usager du marais de Gatakwa



« Le PROPA-O nous a appris les techniques modernes de culture du riz (notamment le Système de Riziculture Intensif). Après avoir appliqué ces techniques, la production a triplé : avant, je récoltais 2,5 tonnes par hectare, aujourd'hui je suis à 6 tonnes. De surcroît, le PROPA-O m'a offert une vache qui m'est d'une utilité inégalable : je parviens à fertiliser mes champs avec du fumier, ce qui augmente les rendements. Avec les revenus tirés de la vente du lait et du riz, j'ai acheté une autre génisse et rénové ma maison. J'ai acheté deux parcelles supplémentaires dans lesquelles je pratique la culture du riz. J'ai aussi un projet de m'acheter une voiture qui m'aidera dans le transport des marchandises »

## Les coopératives rizicoles

L'aménagement de 1.427 ha et l'introduction du système de riziculture intensif ont permis aux exploitants d'augmenter leur production et de former des coopératives.



La Coopérative DUHUZABARIMYI se situe en commune Mishiha dans la province de Cankuzo. Elle est constituée de 3250 membres dont 1750 femmes. Sous la facilitation de l'ONG ACORD, le PROPA-O les a rassemblés dans des groupements. Ils ont été formés sur les bonnes pratiques agricoles; à savoir le respect des dates de semis, l'utilisation de la bonne semence, l'application des engrais et du fumier ainsi que le sarclage. Le PROPA-O les a également formés sur les avantages des coopératives. Un des membres témoigne :



*« Avant que le PROPA-O nous donne une formation, on cultivait comme bon nous semble. Sur une superficie de 1 hectare, avec 100 kg de riz de semences, on ne dépassait pas la récolte de 1 tonne. Aujourd'hui, sur la même superficie avec 15 kg de riz de semence, on récolte 4 tonnes. Avant l'adhésion à la coopérative, on vendait le riz à 400 FBU/KG, aujourd'hui le riz est à 800 FBU le kilo. Grâce à la formation sur la bonne gestion de récolte, il n'y a plus de gaspillage dans nos familles. »*

**KAGORORA Joel**, père de 5 enfants, habitant la colline Rukwega de la commune Mishiha dans la province de Cankuzo a reçu une formation sur les bonnes pratiques agricoles centrées sur le Système de Riziculture Intensif (SRI).

« Sur une superficie de 1.5 ha, je récoltais 700 kg de riz. Aujourd'hui, sur la même superficie, je récolte 3 tonnes. Cet écart est le résultat de la pratique du SRI contrairement à l'ancienne méthode qui consistait à la pratique du semis à la volée. »

« En plus de la pratique du SRI, le PROPA-O nous a donné une formation sur la bonne gestion de nos récoltes. Ce qui veut dire que nous sommes sur la bonne voie dans l'éradication de la faim et de la pauvreté. La preuve en est que j'ai pu bâtir une maison en dur, acheter une moto et j'ai une boutique. » Indique Joel avec fierté!



**Nkuzwenimana Paul**, 50 ans, membre de la coopérative **Duhuzabarimyi**.

@progrfidabdi, www.programmefidaburundi, facebook @programmefidaburundi

## Les coopératives rizicoles



Coopérative **ABAKUTSAKIVI** basée sur la colline TWINKWAVU, commune Cendajuru dans la province de CANKUZO, une coopérative composée de 502 membres dont 207 femmes.

Cette coopérative est agréée par la commune.

*« La coopérative nous a été très bénéfique. Les membres savent maintenant comment procéder pour avoir un prêt à la COOPEC (institution de microfinance), prévoir si ses activités agricoles généreront un bénéfice ou dans le cas contraire une perte. Si un membre demande un prêt à la coopérative. Elle lui accorde ce prêt à 1% d'intérêt,. Avant il y avait un problème d'obtention d'engrais chimiques, les membres de la coopérative devaient se déplacer jusqu'au bureau communal et le trajet était long et beaucoup de personnes préféraient se passer de l'engrais chimique. Aujourd'hui, la coopérative loue souvent une voiture de la Coopec pour le transport de l'engrais jusqu'à la coopérative, il est alors plus aisé aux membres de la coopérative de se procurer de l'engrais .*

*» indique la présidente de la coopérative. Et d'ajouter qu'ils ont déjà reçu et remboursé un prêt de 36 millions. Pour le moment ( Mars 2019), nous avons demandé un autre prêt de 48 millions. Le stockage et la vente groupée permettent aux membres de gagner sur le prix et la sécurisation des récoltes .*



## Les coopératives rizicoles



Elle précise que la coopérative n'a pas de problème de clients. « Nous sommes en relation avec la société SOCOPA qui achète notre riz, on n'a plus de problèmes de marché d'écoulement. Maintenant on n'a même pas besoin de chercher les acheteurs; ce sont plutôt eux qui viennent vers nous et nous vendons au plus offrant ».

Actuellement, la coopérative a une somme qui provient de la cotisation des membres mais aussi un capital consistant des membres. Nous avons du maïs équivalent à 800.000 FBu qui est stocké et qui sera vendu le moment venu.

Un des membres du comité relève : « Dans cette coopérative, nous avons un groupe de multiplicateurs de semences, c'est aussi un autre problème qui a été résolu. »

Certains parmi eux ont construit des maisons, acheté des parcelles, des vaches, d'autres ont acheté des machines à coudre, d'autres encore ont acheté des vélos ou des motos.



**« En tant que membre de la coopérative: j'ai appris de nouvelles pratiques agricoles, le SRI, comment calculer le coût de la production, les méthodes de gestion de la récolte, le stockage suivant les normes. Les visites d'échanges d'expérience dans d'autres provinces nous permettent le partage des connaissances et d'information sur différents sujets dont les prix » Indique Oscar Gasase**



**Yollande Minani est veuve et mère de 8 enfants : Elle est membre de la coopérative ABAKUTSAKIVI . Elle s'est achetée une machine à coudre grâce à l'argent issu de la vente du riz.**

## “Education nutritionnelle”

L'une des actions développées par le PROPA-O est l'éducation nutritionnelle par l'approche FARN-FAN (Foyer d'Apprentissage et de Réhabilitation Nutritionnelle - Foyer d'Apprentissage Nutritionnel). L'approche FARN/FAN est une approche communautaire où les mamans ayant des enfants malnutris apprennent les bonnes techniques de cuisson, les menus nutritifs, les conseils sur la santé de l'enfant, de la mère et de la reproduction, la nutrition, l'hygiène. Les ménages ayant fréquenté les FARN/FAN bénéficient des appuis en animaux (porcins) et en semences en grande partie maraîchères afin de diversifier les cultures pour que leurs enfants ne retombent plus dans la malnutrition. Le projet encadre ces mères ayant fréquenté les FARN/FAN dans la structuration des groupements à chaque fin de session. C'est dans ces groupements qu'elles développent des crédits à caution solidaire leur permettant par la suite de développer des activités génératrices de revenus.



## “Education nutritionnelle”



**NIVYABANDI Dorothée**, mère de 11 enfants, habitant de la colline Kanenge, commune Rungu, province Rungu. Témoignage des bienfaits des FARN.

*« J'étais tellement heureuse de voir mon enfant recouvrer la santé. Depuis, je me suis engagé à enseigner les autres mamans comment préparer un repas équilibré afin d'éviter la malnutrition. A la sortie, ils nous ont donné un porc et nous a recommandé de former des associations.*



Foyer d'Apprentissage et de Réhabilitation Nutritionnelle “FARN”

## ”Education nutritionnelle“



**NZEYIMANA Mariette** habitant la colline Nyakuguma de la commune Rumonge dans la province de Rumonge est mère de 5 enfants. Elle a bénéficié de l'appui des Mamans Lumières.

*« Mon enfant était malade et je ne savais pas à quoi cela était dû. Ce n'est qu'après avoir rencontré les Mamans Lumières que j'ai enfin compris que le peu d'aliments que je parvenais à avoir était mal préparé. Ces Mamans Lumières sont venues faire le dépistage des enfants en situation de malnutrition sur notre colline et elles ont trouvé que mon enfant était atteint de malnutrition aigüe modérée. J'ai ensuite participé aux sessions qui durent 12 jours dans des Foyers d'Apprentissage et de Réhabilitation Nutritionnelle (FARN). Durant les sessions FARN, nous avons appris comment préparer une alimentation équilibrée : c'est-à-dire qui contient les trois groupes d'aliments à savoir les lipides, les glucides et les protéines. »*

*« A la sortie des FARN, mon enfant avait récupéré en termes de poids et j'ai reçu un porc de la part du PROPA-O. Durant les sessions FARN, nous avons appris la mise en place des jardins potagers et la pratique de la culture maraîchère. Je me suis acheté des chèvres à partir de la vente des porcelets »*

## La communication et la gestion des savoirs. L' IMAGE VAUT MILLE MOTS

La mise en œuvre des activités du PROPA-O a été accompagnée par des actions de communication, de visibilité, de transmission et de partage des savoirs sur toutes les thématiques/composantes. Toutes les actions se sont référées à la stratégie de communication et de visibilité du programme financé par le FIDA au Burundi et du plan de communication du PROPA-O. Les deux documents de référence précisent les cibles des actions de communication, les canaux, les supports et les messages clé ainsi que les langues de diffusion.

Pour découvrir les outils, visiter le compte twitter [@progrfidabdi](https://twitter.com/progrfidabdi), la page facebook [@programmefidaburundi](https://www.facebook.com/programmefidaburundi) et le site web du programme [www.programmefidaburundi](http://www.programmefidaburundi). Ces réseaux sociaux sont alimentés par des vidéos des réalisations et témoignages des bénéficiaires, des articles, des reportages, des vidéos thématiques (nutrition, alphabétisation, importance de la diffusion des bovins, etc.)

### SUR LES RESEAUX SOCIAUX



### Les imprimés



## La communication et la gestion des savoirs. L' IMAGE VAUT MILLE MOTS



Gestion des connaissances dans la communauté:

Vidéos didactiques, émissions, témoignages, ...



## La communication et la gestion des savoirs. L' IMAGE VAUT MILLE MOTS



Les émissions publiques « jeux concours »  
pour  
primer, encourager et renforcer les  
capacités des bénéficiaires directs et  
indirects du PROPA-O .

